

Douleur.

Les veines rouges  
Fines et fragiles  
Pénètrent comme une gouge  
L'encre durcie  
Surface hostile  
D'une écriture obscurcie.

Les cicatrices entrouvertes  
Crispées et noires  
Réveillent offerte  
La chair vive  
D'une mémoire  
Lasse, à la dérive.

Les images se noient  
Dans une réalité cruelle  
Au seuil de l'émoi  
La rive s'éloigne  
Devient pastel  
Triste montagne.

L'écriture veille  
Comme une mère  
Sur le papier s'imprègne  
La souffrance cachée  
En paroles douces-amères  
De la plume arrachée.

La terre lie les cœurs  
C'est la guerre qui renverse  
Les étoiles du bonheur  
L'espoir d'un monde meilleur.  
C'est la violence qui bouleverse  
Plonge la vie dans le malheur.

Douleur...  
Profonde douleur  
Douleur.

La douleur se tait.



Œuvre et poème dédiés aux auteurs :  
L'Algérie des deux rives 1954-1962

Anne-Marie Carthé